

**Texte:**

Robotique, intelligence artificielle ou numérique sont régulièrement présentées comme la prochaine menace. Tous ces appareils bientôt aussi intelligents que nous, sinon plus, ne vont-ils pas nous remplacer et nous plonger dans le chômage? On peut encore noircir le tableau en évoquant les guerres civiles qui éclateront un peu partout quand les masses de chômeurs désespérés n'auront plus d'autre choix que la violence pour exprimer leurs souffrances.

Ce n'est pas nouveau. Depuis l'aube de la révolution industrielle, l'émergence de nouvelles technologies a été accompagnée de prédictions\* similaires. Parce que les technologies bouleversent nos vies, elles déstabilisent. Parce qu'elles modifient la manière dont nous travaillons, elles inquiètent. Parce qu'elles s'accompagnent de redistribution des richesses, elles provoquent des réactions exacerbées, parfois violentes. Ce qui frappe, aujourd'hui, c'est comme il est facile d'oublier l'histoire.

Les chaînes de construction de voitures, jadis voraces en main-d'œuvre, emploient aujourd'hui un nombre limité d'employés, dont beaucoup ne font que superviser des robots. Le commerce de détail est remplacé par des hypermarchés ou des sites de vente à distance, où les commandes sont préparées par des robots. Fini le petit commerçant réputé sympathique, bonjour l'anonymat des linéaires ou l'écran de l'ordinateur. Nous aurons bientôt le diagnostic médical informatisé et les interventions chirurgicales à distance.

Il est facile de conclure que de nombreuses professions sont appelées à disparaître. C'est aller un peu vite. La plupart ne disparaîtront pas, mais elles seront profondément transformées. Par exemple, il est possible que les immeubles seront faits de modules préfabriqués puis assemblés. Les maçons de demain travailleront soit à réaliser les modules, soit à les assembler sur place, en contrôlant les robots qui feront le travail.

Deux questions anxiogènes\* surviennent. Premièrement, cela va-t-il massivement créer du chômage? Les maçons traditionnels verront leur activité fortement diminuer. C'est l'effet habituel du progrès technologique. Les bottiers ont pratiquement disparu, mais nous portons toujours des chaussures, maintenant produites en usine, souvent à l'étranger et bientôt toutes fabriquées par des robots.

Cela ne signifie cependant pas une augmentation durable du chômage. La raison est une observation très générale. La capacité de production d'un pays, ou même du monde, est limitée par un seul facteur: la main-d'œuvre. Donnez-moi un million de personnes et je les équiperai de moyens de production – bâtiments, machines, infrastructures, formation. Donnez-moi un autre million, et je recommencerai. Ce sont les moyens de production qui s'adaptent à la quantité de main-d'œuvre, et non l'inverse.

La seconde question concerne les inégalités qui seront créées. La révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle a remplacé les artisans par des usines, de plus en plus automatisées. Ceux qui en ont bénéficié étaient les personnes très qualifiées – les

dirigeants d'entreprise et les professionnels – mais aussi celles sans qualification dont les chaînes de fabrication avaient grand besoin. Certes, ils étaient mal payés et les conditions de travail étaient pénibles, mais c'était mieux que dans l'agriculture dont ils venaient.

Ceux qui ont perdu, ce sont les classes moyennes, les artisans dont les métiers disparaissaient. Au XXe siècle, la roue a tourné. Les activités sont devenues plus complexes et moins routinières, les tâches administratives se sont développées, les personnes peu qualifiées ont perdu.

De quoi sera fait le XXIe siècle? De nombreuses tâches – pas toutes subalternes\*, loin de là – seront prises en charge par les ordinateurs, qui font déjà tout ce qui est répétitif et qui deviennent capables d'apprendre et de s'ajuster, comme pour conduire une voiture. La roue tournera au détriment de ceux qui auront des qualifications rendues obsolètes\*, par exemple les secrétaires multilingues ou les cols blancs\* dans l'administration tant publique que privée. Bien sûr, tous ceux qui pourront produire les innombrables applications informatiques feront partie des gagnants. Mais aussi ceux qui sont créatifs et ceux qui doivent réagir aux émotions (les commerciaux ou les agents de sécurité, par exemple) et aux événements inattendus (les chirurgiens ou les policiers). Les garçons de café qui naviguent autour de tables encombrées en souriant ne devraient pas trop pâtir\* de la concurrence des robots.

Surtout, il ne faut pas perdre de vue que le progrès technologique est à la fois une opportunité et une menace. Une menace pour certains et une opportunité pour tous.

**Charles Wyplosz**, économiste  
*[www.Letemps.ch](http://www.Letemps.ch) 15 janvier 2017*

### **Vocabulaire :**

- Prédiction : prévisions, annonces.
- Anxiogène : qui provoque l'anxiété.
- Subalternes: secondaires, inférieurs.
- Obsolètes: anciens, dépassés, périmés.
- Cols blancs: désigne des individus faisant partie des élites, du monde des affaires et des entreprises en particulier.
- Pâtir: souffrir.



**Classe : 1<sup>ère</sup> année**

**Salle : .....Place : ..... Matricule : .....**

\*\*\*\*\*

**I/Compréhension : ( 10 pts)**

1) L'auteur a fait un rapprochement entre deux ères historiques. Précisez-les et montrez ce qu'il en a déduit. (2,5pts)

[illegible]

.....

2/ quel est le tactique qui contribue à accélérer le nombre des enroulements (2) 5 pts

[illegible]

5) comment la robotisation, selon l'auteur, crée-t-elle des inégalités ? (= plus)

#####

.....

**NE RIEN ECRIRE ICI**

\*\*\*\*\*

**4) a- Quelle attitude l'auteur adopte-t-il à l'égard de la robotisation ? (3 pts)**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**b- Relevez deux procédés d'écriture qui prouvent cette position.(1pt)**

.....

.....

.....

\*\*\*\*\*

**II/Essai : (10 points)**

**Pensez-vous que l'intelligence artificielle soit l'unique responsable de l'accroissement des inégalités sociales de nos jours ?**

.....

.....

.....

.....

.....